

mis plus de luxe dans la boîte et donné un nom plus prétentieux à leurs instruments. Mais un orgue, pour être véritablement un *Orgue*, doit avoir un coffre à air ou réservoir distinct des soufflets dans lequel s'adaptent les anches: De manière que le son puisse prendre de l'ampleur et ressembler celui des Orgues avec tuyaux. Et c'est là le seul moyen connu d'obtenir ce résultat.

Il n'y a rien d'ennuyeux pour un organiste comme les sons saccadés d'un instrument ressentant toutes les variations du jeu des soufflets, ce qui est toujours le cas lorsque les anches s'adaptent directement aux soufflets et non au réservoir d'air. Cependant quelques facteurs ont l'effronterie de prétendre que cette disposition est désirable, comme s'il n'était pas préférable de donner l'expression au moyen d'une pédale spécialement construite dans ce but.

De fait tous les Orgues ainsi construits avec les anches s'adaptant directement aux soufflets n'est pas autre chose qu'un immense accordéon, encaissé différemment. Et aussitôt que les artistes sauront qu'il n'en coûte pas plus d'avoir un Orgue véritable qu'un Orgue simulé, ils ne feront plus l'acquisition de ces instruments détestables.

Le grand soufflet double est un perfectionnement important, car il permet de donner l'air nécessaire avec une extrême facilité, soit avec les deux pieds dans les passages à grand orchestre, soit avec un pied seulement dans les passages ordinaires. L'exécutant peut ainsi changer de pied et n'éprouve aucune fatigue.

Pour les anches, elles doivent être accordées avec savoir, autrement toutes les autres dispositions avantageuses de l'instrument ne sauraient donner un beau son.

Maintenant la question se présente. Où peut-on se procurer un instrument possédant toutes les qualités essentielles que nous venons de mentionner? Il n'y en a qu'un qui les réunisse toutes: c'est l'*Orgue Américain* fabriqué par S. D. et de W. Smith de Boston, dont M. Sibéria Ott est l'agent en gros, No. 783 Broadway, New

York. Ces Orgues ont un coffre à air, occupant toute la largeur de l'instrument et construit de manière à faire vibrer le son en ajoutant beaucoup à sa beauté.

A cette disposition particulière brevetée par les manufacturiers sont dues, en grande partie, l'ampleur et la richesse de ton tout à fait sans égales, si hautement vantées par toutes les personnes qui ont entendu ces Orgues. Ils possèdent encore les plus grands soufflets employés jusqu'ici, ce qui est un point important. Tous les détails de leur construction sont surveillés avec un soin minutieux, rien n'est épargné ni en argent ni en travail pour faire des Orgues Américains des instruments parfaits au point de vue de l'exécution. Aussi d'après la vente immense qu'il s'en fait aujourd'hui, ils promettent de le maintenir longtemps encore dans la haute position que leur a valu, dans le monde musical, leurs imminentes qualités.

Nous engageons les personnes désireuses de se procurer ces Orgues de s'adresser à M. Sibéria Ott, l'agent en gros, No. 783 Broadway, New York, persuadés que nous sommes, qu'avec son empressement ordinaire, il saura leur donner tous les renseignements désirables et leur faire parvenir les circulaires donnant les plus grands détails sur ces magnifiques instruments.

Désireux de mettre les Orgues Américains à la portée de tous ses souscripteurs, la direction de la Revue Agricole les offre en prime à ses nombreux abonnés. Il n'y a pas un couvent, pas un collège, pas une église qui ne puisse se procurer un de ces Orgues avec un peu d'initiative. En plaçant 90 abonnements à notre Journal au prix ordinaire de \$1 parmi les élèves des maisons d'éducation, parmi ses paroissiens, un curé, quelque pauvre qu'il soit, pourra se procurer un Orgue de \$90, et relever ainsi les cérémonies religieuses de son ministère. Pour un plus grand nombre d'abonnés nous donnerons des Orgues d'un prix correspondant. Jamais occasion aussi favorable ne s'est présentée et nous engageons fortement les intéressés à profiter de nos offres avant qu'il ne soit trop tard.

REVUE COMMERCIALE.

PRIX DU MARCHÉ DE DETAIL DE MONTREAL.

	s	d	s	d
Farine de blé de campagne 100 lbs.	20	0	20	0
Farine d'avoine	14	0	15	0
Farine de blé d'inde (Ohio)	12	0	13	0
Farine de sarrazin	14	0	15	0
Orgc nouvelle, au minot	4	6	5	6
Pois	4	6	5	0
Avoine par 40 lbs	2	6	2	9
Sarrazin	3	9	3	9
Blé d'inde (Canada)	4	6	5	0
Seigle	0	0	0	0
Graine de Lin	6	6	6	9
Graine de Mil	8	6	9	6
Dindes (vieux) au couple	8	0	10	0
Oies (vieilles) au couple	5	0	8	0
Canards, au couple	3	6	4	6
Canards (sauvages)	0	0	0	0
Poules	2	6	3	9
Pigeons domestiques	1	0	1	3
Livres	1	00	1	3
Bœuf à la lb	0	6	0	7
Lard à la lb	0	6	0	8
Mouton à la lb	0	5	0	6
Agneau au quartier	4	8	0	5
Veau à la lb	0	6	0	7
Beurre salé à la lb	0	10	0	11

Patates, au sac	3	9	d	4	0
Navets	0	0	d	0	0
Oignons au minot	3	9	d	4	0
Sucre d'érable à la lb	0	5	d	0	6
Sirop d'érable au gallon	0	0	d	0	0
Miel à la lb	0	7	d	0	8
Saindoux à la lb	0	8	d	0	8
Œufs frais à la douzaine	1	3	d	1	9
Haddock à la lb	0	3	d	1	0
Ferdrix, au couple	2	3	d	0	0
Huitres du Golfe St. Laurent, le baril	\$3.00	d	\$4.00		
Bœuf par 100 lbs	\$5.00	d	\$7.00		
Lard frais par 100 lbs (préparé)	\$6.50	d	\$7.75		
Pommes au baril	\$3.00	d	\$3.45		

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœuf, 1ère qualité par 100 lbs.	\$6.00	à	\$7.00
" 2e et 3e qualité	4.00	à	5.00
Vaches à lait	25	à	35
" extra	35	à	50
Veaux, 1ère qualité	8	à	10
" 2e qualité	6	à	8
" 3e qualité	2	à	4
Moutons, 1ère qualité	4	à	7
" 2e qualité	3	à	4.30
Agneaux, 1ère qualité	3	à	4
" 2e qualité	2	à	3
Cochons, 1ère qualité	5.00	à	7.00
" 2e qualité	4	à	5